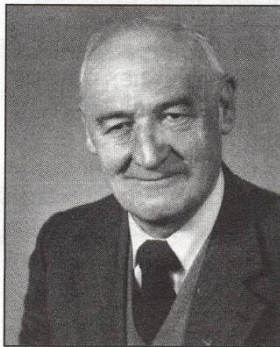




Jégou Emmanuel : né le 27-12-1916 à Plouarzel ; 29 septembre 1947, prêtre, surveillant à Saint-Pol-de-Léon ; mars 1949, vicaire à Kérity ; juillet 1955, vicaire à Pleyben ; avril 1964, recteur de Berrien ; novembre 1969, recteur de Beuzec-Cap-Sizun ; juillet 1974, aumônier de l'hôpital rural de Saint-Renan ; octobre 1990, retiré au presbytère de Lanrivoaré ; septembre 2000, maison de retraite de Saint-Renan ; décédé le 3 décembre 2003 à Saint-Renan.

Étude : *Quimper et Léon*, 2004 p. 40.



Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Caraës aux obsèques de M. Emmanuel Jégou, en l'église de Saint-Renan, le 5 décembre 2003.

Cette prière de Jésus la veille de sa mort (Jean 17, 1-3; 24-26) est remplie de délicatesse. Il parle de son Père qu'il a toujours senti auprès de lui ; il prie pour tous ceux qu'il a connus sur terre et qui connaîtront aussi un jour la vie éternelle. Car, pour chacun de nous, l'issue de notre séjour ici-bas est l'au-delà, mystérieux encore pour nous, mais rempli de tout ce que les Evangiles ne nous ont fait qu'entrevoir. « Je suis la Résurrection et la Vie », dit le Sauveur. Notre ami «Manu» a quitté ce monde après bien des souffrances. Je l'ai bien connu depuis son retour de captivité en Allemagne. J'ai fait sa connaissance au grand séminaire, puis à Saint- Renan où il est venu habiter avec sa mère. Nous nous sommes retrouvés lorsque qu'il est devenu aumônier de l'hôpital et de la clinique de Saint- Renan. Et puis, la maladie est venue et l'a reconduit dans ce même hôpital. Je l'ai vu bien souvent durant ces 13 années où il a été successivement aumônier de l'hôpital, puis en retraite au presbytère de Lanrivoaré et à nouveau en soin à l'hôpital de Saint-Renan. Il paraissait très calme et je ne l'ai jamais entendu se plaindre; mais je savais qu'en réalité il avait du mal à s'épanouir. Peut-être était-il trop effacé pour être bien connu. Souvent nous ne connaissons que superficiellement les êtres que nous approchons et les personnes discrètes passent inaperçues. Dieu seul connaît le fond de tout être humain, les richesses comme les faiblesses....

Au-delà de la réalité implacable de la mort, nous sommes amenés à nous interroger sur le sens de la vie humaine et à témoigner en nous-mêmes de notre foi et de notre espérance dans la vie qui ne finit pas dans la mort, mais ouvre sur le Christ ressuscité qui nous appelle à lui. « Celui qui croit en moi, même s'il est mort, vivra. »

Quimper et Léon, 29/01/2004, p. 40.